

# Monstres de circonstances

## Xavier Le Roy

12.03 à 19h

13.03 à 19h

14.03 à 19h

Durée 60'

Création

En tant que créatures artificielles dans le domaine de l'art, les monstres sont-ils construits pour effrayer? Sont-ils construits à partir des peurs intimes de leurs créateurs? Peut-on retracer la façon dont les monstres confrontent nos peurs? Comment les monstres incarnent-ils l'inconnu? Comment représentent-ils les choses que nous craignons ou que nous ne pouvons pas contrôler? Que font les monstres pour nous, sur le plan émotionnel et/ou intellectuel?

Les monstres se sont peut-être échappés des mondes fantastiques, des livres, des films, des scènes de théâtre. Ils étaient autrefois le camouflage de nos peurs et ils ont peut-être migré pour vivre dans le monde de nos confusions actuelles et devenir ainsi, les camouflages de notre vie quotidienne.

Ce spectacle est dérivé d'une conférence réalisée pour un symposium sur "la mise en scène de corps et d'ordres monstrueux". Les monstruosité de sa forme et de ses contenus l'ont poussé hors de la salle de conférence pour rencontrer d'autres spectateurs, d'autres mondes que celui de l'académie pour essayer de diffracter notre monde actuel.

Titulaire d'un doctorat en biologie moléculaire, Xavier Le Roy travaille en tant qu'artiste depuis 1991. Depuis 2018, il est professeur à l'Institut d'études théâtrales appliquées de Giessen (Allemagne). Grâce à ses œuvres solo telles que *Self Unfinished*, *Produit de circonstances*, présenté à la Ménagerie en octobre 2023 et *Le sacre du printemps*, il a ouvert de nouvelles perspectives dans le domaine des arts chorégraphiques. Ses dernières pièces s'intéressent aux spécificités des relations entre les spectateurs et les œuvres d'arts vivants que permettent les temps et les espaces d'exposition, des musées ou d'autres espaces publics.

Par et avec: Xavier Le Roy

Production: Association Le Kwatt • Coproduction: Halle Tropisme •

L'Association Le Kwatt est conventionnée par le ministère de la Culture – Drac Ile-de-France •

Spectacle créé le 12 mars 2025 à la Ménagerie de verre

### INFORMATIONS, RÉSERVATIONS

[menageriedeverre.com](http://menageriedeverre.com)

+ 33 (0)1 43 38 33 44

[billetterie@menageriedeverre.com](mailto:billetterie@menageriedeverre.com)

### SERVICE DE PRESSE

Myra — Rémi Fort, Lucie Martin,

Célestine André-Dominé

+33 (0)1 40 33 79 13

[myra@myra.fr](mailto:myra@myra.fr)

### BAR RESTAURANT PISTIL

Du lundi au vendredi

de 10h à 16h

et chaque soir

de représentation

### TRAININGS & WORKSHOPS

Un programme de trainings quotidiens et de workshops mensuels est proposé tout au long de l'année aux danseuses et danseurs professionnels. Informations et réservations sur [menageriedeverre.com](http://menageriedeverre.com)



Oui, c'est un des propos que j'essaie de mettre en actes. Souvent les monstres effraient. Mais ne seraient-ils pas construits à partir des peurs de leurs créateurs? Aujourd'hui, en parlant d'humains on entend dire "c'est un monstre" ou "c'est monstrueux": comment les monstres des fictions — que ceux-ci soient des mythes, des métaphores ou les transcriptions d'un problème social —, s'immiscent dans le réel, nous confrontant au quotidien? Faire agir un être monstrueux ou un ordre monstrueux dans les fictions permettrait de mettre au travail des peurs collectives, de mettre en lumière les aspects sombres de l'être humain, de questionner l'altérité. Les événements géopolitiques actuels laissent à penser que de plus en plus d'êtres humains se comportent comme des monstres. Ceci me fait penser que les monstres ont peut-être perdu la fonction qu'on leur attribue dans certaines fictions et sont de plus en plus présents dans notre monde. Peut-on mettre au travail cette impression en construisant des monstres consciemment dans un geste artistique? Peut-être faudrait-il faire agir cet ordre monstrueux dans la fiction pour s'exercer à résoudre des problèmes de notre réalité.

*Alors, à quoi servent les monstres? Ou peut-être, que servent les monstres?*

En faisant ce travail, j'ai compris que le monstre donne une forme à des peurs, et permet ainsi une approche consciente de celles-ci, une matérialisation qui met à distance, favorise la compréhension et, peut-être, le détachement. On peut jouer avec cette forme, d'où l'utilité de la fiction pour créer un dialogue, pour extérioriser, ajuster, assouplir sa relation avec les peurs qui sont des sources de tensions, de mal-être. Cette transformation des peurs est une fonction du monstre. Les monstres sont les produits de nos peurs mais ils sont aussi des figures qui ont tendance à faire peur, à incarner l'étranger, l'inconnu que l'on craint, une chose incertaine qui peut être employée comme une stratégie de la politique de la peur: en créant des peurs, on conditionne et on gouverne le comportement des gens. S'il y a une peur, il y a peut-être un ou des monstres, mais où et qui sont-ils? Comment ont-ils été construits? Suivant ces questions, j'ai fait un catalogue non exhaustif de mes peurs et essayé de voir si elles avaient donné naissance à des monstres ou à des ordres monstrueux dans mes travaux artistiques. La pièce est construite en suivant ce fil pour questionner: Si nous acceptons que les monstres peuvent nous aider à poser la question de ce qui est acceptable ou désirable chez les êtres humains ainsi que dans les contrats sociaux, pourraient-ils nous aider à créer un environnement utopique et souhaité? Pourraient-ils construire des relations entre les êtres et permettre de surmonter les peurs des autres et des possibles effondrements qui nous entourent, s'approchent et nous hantent?

*Revenons sur la dimension formelle de la pièce. Adeptes des formes en solitaire critiques des conventions du spectaculaire, quelle nouvelle subversion du dispositif conférencier mettez-vous en œuvre?*

J'ai donc conçu pour le colloque une proposition censée être une conférence, et c'est devenu une performance, un format que j'ai déjà pu utiliser précédemment, la première fois pour *Produit de circonstances*. J'ai réalisé que cette proposition pouvait largement déborder du cadre de cette conférence, qu'elle posait des questions qui allaient plus loin que celle de la représentation des monstres et de l'ordre monstrueux au théâtre. J'ai donc voulu déplacer cette "conférence" de son contexte de création, produite pour des circonstances, comme je l'ai fait par ailleurs. Dans le lieu du colloque, il y avait un écran pour une projection vidéo, des tables, un pupitre, des chaises pour les spectateurs. Ma première action a été de désordonner et redistribuer ces éléments, pour créer une façon d'écoute et de participation qui peut être "monstrueuse" par rapport aux attentes de la conférence ordinaire.

*Dans cette fabrique de monstres, quelle place donnez-vous à la transformation, aux "anamorphoses corporelles" dans l'incarnation de créatures monstrueuses? Et sur quels éléments bâtissez-vous la dramaturgie de la pièce?*

Ce sont exactement ces travaux — où je déploie des transformations du corps humain tel qu'on le comprend ou tel qu'on le connaît —, au sujet desquels certains commentaires ont parlé de monstres. Or, si je comprends que cette notion peut être employée pour parler de mon travail, je n'ai jamais utilisé ce terme pour le décrire. Bien entendu, ces anamorphoses sont présentes dans

